

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Dr Taher Moulay -Saida-
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Département de Français



Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme
de Master de français

Option : français sur objectif universitaire

Intitulé :

**Les stratégies communicatives des enseignants et leurs impacts
sur la compréhension d'un cours magistral.**

**Cas des étudiants de 1^{ère} année de mathématique - université de
M'sila-**

Réalisé par :

DJAIDJA Smail

Dirigé par :

Mme OUALI Nadia

Année académique : 2016/2017

Remerciement

Mes plus sincères remerciements :

À ma directrice de recherche Mme OUALI Nadia pour ses lectures, ses conseils, ses encouragements et sa continuelle présence.

Aux membres du jury pour l'honneur qu'ils me font en participant à ma soutenance.

À tous ceux qui m'ont aidé tout au long de mes années d'étude.

Dédicace

A mon cher père et chère mère
A mes frères et sœurs
A toutes ma famille
A tous mes amis
A mes collègues de la faculté
Et à tous ceux qui m'ont porté leur soutien
moral
Je dédie ce modeste travail.

Sommaire

Introduction générale	02
------------------------------------	----

Chapitre I : le cadre théorique

I.1. Le FOU, spécificités et réalité de terrain.....	06
I.2. La compétence de communication.	07
I.3. Les composantes fondamentales de la compétence de communication	09
I.4. La compréhension de l'oral.	10
I.5. La prise de note et la compréhension orale.	12
I.6. Les caractéristiques du code oral.	14
I.7. Les stratégies de communication	15
I.8. Le cours magistral.	20

Chapitre II : cadre expérimental de la recherche

1- Le questionnaire	22
II.1.1. Présentation et description de l'échantillon.....	23
II.1.2. Choix des questions.	25
II.1.3. Présentation et analyse de données requises.	26
2- L'observation.....	36
II.2. Remarques déroulement général de l'enquête.....	36
Conclusion générale	39
Bibliographie	41
Table des matières	43

Annexes

Introduction générale

Introduction générale

L'objectif principal de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler à écrire et à comprendre ces deux derniers. Ce qui va permettre aux apprenants de se frotter à d'autres sources d'information et de développer un esprit de curiosité à la recherche et ce qui est aussi en quelque sorte un outil de motivation et de réussite.

A l'enseignement supérieur en Algérie plus précisément dans les filières scientifiques, le français, comme étant une langue étrangère, prend le statut d'une langue d'enseignement et quand une langue étrangère prend ce statut, plusieurs interrogations s'imposent que ce soit sur le plan méthodologique ou sur le plan pédagogique.

Cette situation ouvre la porte à une nouvelle discipline qui va analyser les pratiques qui doivent être mises en place et proposera des réponses aux questions posées en pratiquant cette langue et c'est le cas du FOU (français sur objectif universitaire).

Les premières recherches dans le domaine du FOU s'étaient centrées sur ce qui doit être fait dans l'acte d'enseignement/apprentissage par rapport aux besoins du public ciblé dans un caractère essentiellement pragmatique ; Puis, l'intérêt s'est déplacé vers ce qui est fait réellement dans cette situation.

Le professeur dans cet acte et à ce niveau d'enseignement est considéré comme l'acteur le plus important, par ce qui offre dans ses pratiques et parce qu'au niveau de l'enseignement supérieur, le cours magistral, qui est en général construit entièrement sur l'enseignant, prend un volume horaire très important dans les programmes dispensés aux universités.

En outre, nous constatons que les pratiques des enseignants n'ont pas beaucoup été étudiées dans leur dimension sémiologique, linguistique et surtout pédagogique ce qui nous a poussés à faire part dans cette recherche.

De plus, c'est souvent à cause de la langue française que nos ex-camarades ont dans leur majorité, échoués en première année à l'université. C'est pour cela et après une observation du milieu universitaire, nous estimons que les premières années universitaires sont les plus concernées par ce sujet parce qu'elles comportent un nombre

important des cours magistraux et un public nouveau qui affiche une interaction sur ce qui se passe devant lui.

La présente recherche se fixe alors, comme objectif l'analyse des pratiques des enseignants lors des cours magistraux et leurs impacts sur la compréhension des étudiants.

C'est à partir de ce postulat que nous avons posé la problématique suivante :

Les stratégies communicatives utilisées par les enseignants pourraient-elles avoir un impact positif sur la compréhension de l'oral chez l'étudiant allophone et quels sont leurs effets sur l'acquisition du français ?

Nous estimons que les stratégies utilisées par un enseignant seraient :

- des efficaces outils qui aident à la compréhension de l'oral si elles sont utilisées avec conscience fondés sur des bases scientifiques.
- des obstacles à l'acquisition de la langue puisqu'elles offrent aux étudiants d'autres moyens de communication et de compréhension.

Pour affirmer ou infirmer nos hypothèses de départ, nous sommes allés sur le terrain d'enquête. Nous avons réalisé une observation non participante auprès des enseignants pour obtenir les informations nécessaires et pour s'informer de la situation en premier lieu, puis, nous avons proposé un questionnaire qui va nous apporter le maximum d'informations et de toucher un grand nombre des enquêtés.

Dans le cadre de notre recherche, l'étude s'effectue à partir de l'analyse d'un corpus qui consiste en une observation de trois séances de cours magistraux de différents modules et de la distribution d'un questionnaire à l'intérêt des enseignants du département de mathématique et de l'informatique à l'université de M'sila concernant les premières années.

Le travail que nous allons présenter sera organisé en deux chapitres :

Le premier chapitre exposera le cadre théorique qui comportera les définitions des différentes notions qui sont en rapport étroit avec notre thème de recherche comme par exemple la compétence de communication, La compréhension orale, la prise de note, l'alternance codique, le cours magistral etc.

Le deuxième chapitre sera consacré à la présentation et l'analyse des données collectées par le biais de notre corpus (l'observation et le questionnaire) à fin d'arriver à confirmer ou infirmer les hypothèses du départ.

Chapitre I : le cadre théorique

« La théorie nourrit la pratique, mais la pratique vient corriger la théorie »

Mao Tsé -Tong

I.1.Le FOU, spécificités et réalité de terrain:

Le concept FOU (français sur objectif universitaire) est apparu en conséquence à la situation confrontée par les universités françaises depuis plusieurs dizaines d'années, caractérisée par la forte augmentation des étudiants allophones estimés à « 15% »¹ des inscrits aux universités françaises, les difficultés qu'ils rencontrent et avec l'émergence du FOS (français sur objectif spécifique) dans le domaine de la didactique des langues. Dans ce contexte, la vision s'est rapidement tournée vers l'enseignement supérieur et les chercheurs sont plus intéressés à ce concept, entre autre, Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette sont les premiers qui ont décrit le FOU sous sa forme actuelle dans leurs articles en 2009 et dans l'ouvrage de référence *Le français sur objectif universitaire* en 2011.

Le FOU comme étant une spécialisation au sein du FOS, a empreinte la même démarche du FOS : à savoir l'analyse du public, la collecte des données, l'analyse des données et l'élaboration didactique. Or, en pratique cette nouvelle discipline a envisagé d'autres difficultés celles de la complexité des discours et la diversité des tâches universitaires (lecture, compréhension des cours magistraux, prise de notes, rédaction de travaux académiques, présentations et soutenances orales). Cette complexité a amené les chercheurs à s'interroger s'il y avait une coupure entre la théorie et sa pratique.

Cependant, malgré une définition claire du concept décrit par Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette (2011), les programmes de formation en FOU se concentrent le plus souvent sur la dimension méthodologique (comment appliquer les règles techniques de production écrite, comment construire une

¹ Florence, M. (2011). *Le Français sur Objectifs Universitaires, entre français académique, français de spécialité et français pré-professionnel*. Clesthia cediscor, p 135.

dissertation ou rédiger un commentaire de textes) et ils négligent les autres dimensions.

Hilgert dit qu'en pratique, le FOU correspond à trois orientations :

- « - Les stages intensifs du type « passerelle vers l'université », visant la connaissance de faits culturels, de conventions liées à la vie de l'université et de rituels du pays où l'on arrive ;
- La compréhension des cours, qui vise la compréhension orale et la prise de notes, ainsi que le discours universitaire dans sa complexité ;
- La méthodologie de l'écrit, qui dépasse la reproduction de cours et consiste en l'application des règles techniques d'écriture pour produire des textes structurés. »¹

Les programmes de formation doivent contenir les trois dimensions précédemment cités pour avoir une formation plus ou moins répondante aux besoins spécifiques des étudiants, et ces trois dimensions réunis cherchent à installer chez les étudiants une compétence de communication.

I.2.La compétence de communication :

Divers analyses ont mis en valeur les différents éléments qui interviennent dans la compétence de communication. Pour que l'apprenant arrive à l'exercer pleinement, il doit s'approprier divers moyens ; linguistique, discursive, sociolinguistique et socioculturelle.

Afin d'étudier au mieux la compétence de compréhension, il est nécessaire en premier lieu de définir le terme clés qui apparaît dans ce concept.

¹Hilgert,E.(2008).*un corpus au service du français sur objectifs universitaires*. Mélanges CRAPEL, n°31 p 133.

I.2.1.Définition de la compétence :

Selon J. Girode :

« (...) En grammaire générative, aptitude que possède tout locuteur dans sa langue naturelle, dont il a implicitement assimilé les règles de formation et de structuration ainsi que le lexique, à produire un nombre infini de phrases et à comprendre un nombre, également infini, de phrases jamais entendues »¹

Pour R. Legendre la compétence c'est : « *Capacité, habilité qui permet de réussir dans l'exercice d'une fonction ou dans l'exécution* »²

Jean Dubois et al considèrent que :

« La compétence est le système de règles intériorisé par les sujets parlants et constituant leur savoir linguistique, grâce auquel ils sont capables de prononcer ou de comprendre un nombre infini de phrases inédites. La compétence d'un sujet parlant français explique la possibilité qu'il a de construire, de reconnaître et de comprendre les phrases grammaticales, d'interpréter les phrases ambiguës, de produire des phrases nouvelles »³

Ces définitions ne se convergent pas complètement, les chercheurs semblent s'accorder sur un certain nombre de points. Il s'agit notamment de la mobilisation d'une multitude de ressources en vue de résoudre efficacement une situation problème.

¹ Girode,J.(1998). *Dictionnaire de la langue française : encyclopédies Bordas*. France,1998, p 1035.

² Legendre,R.(2005)*Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal, Guerin, p 248.

³ Dubois, J et al. (1999). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : librairie Larousse.p 100.

I.2.2.Définition de la compétence de communication :

J.P.Cuq définit cette notion comme suit :

«La notion de compétence communicative, qui désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc.»¹

A. Abbou donne à la compétence communication la définition suivante :

« La compétence de communication peut donc se définir, pour un acteur interprète social donné, comme la somme de ses aptitudes et de ses capacités à mettre en œuvre les systèmes de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble d'instructions et de procédures construites et évolutives, afin de produire dans le cadre de situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise en considération de ses projets».²

I.3.Les composantes fondamentales de la compétence de communication :

Sophie MOIRAND distingue quatre composantes pour communiquer : une composante linguistique, une composante discursive ; une composante

¹ Cuq, JP. (2003). *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international. p 48.

² ABBOU, A. (1980). *Communications sociales et didactique des langues étrangères*. Paris, in *E.L.A*, Didier. p 16.

référentielle et une composante socioculturelle. Elle définit chaque composante comme suit :

« - **Une composante linguistique**, c'est –à dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.

- **Une composante discursive**, c'est –à –dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.

- **Une composante référentielle**, c'est –à –dire, la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.

- **Une composante socio-culturelle**, c'est –à –dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire, de la culture et des relations entre les objets sociaux. » ¹

La compétence communicative représente alors une faculté humaine qui est la condition indispensable de la communication .Lors de l'actualisation de cette compétence, toutes les composantes interviennent mais à des degrés divers.

I.4.La compréhension orale :

Dans un cours de spécialité, une grande attention devrait être accordée à la compréhension orale. Pour qu'un apprenant puisse comprendre et se faire comprendre, il doit avoir une compétence de compréhension à l'oral.

Ducrot définit la compréhension orale comme :

¹ Moirand, S. (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette. p188.

1. « Une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement »¹

Pour Gruca :

2. « Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable »²

Pour Dubois :

3. « On dit qu'un énoncé est compris quand la réponse de l'interlocuteur dans la communication instaurée par le locuteur est conforme à ce que ce dernier en attend (...) on évalue la compréhension des sujets par la restitution du texte ou par les procédures de condensation utilisées »³

¹ Ducrot-sylla, JM. (2005). *L'enseignement de la compréhension orale : objectif, supports et démarches*. Page visité le 01/05/2016 repéré à : <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>.

² Gruca, I. (2006). *Pédagogie de l'oral. Expériences et conseils : travailler la compréhension de l'oral*. Page visité le 01/05/2016 repéré à : http://www.rfi.fr/lffr/articles/075/article_613.asp.

³ Jean Dubois et (al). *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Op. Cit. p106

4. Cuq dit que : « *La compréhension est l'aptitude résultante de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute (compréhension orale)* »¹
5. Galisson définit cette notion comme une : « *Opération mentale, résultat du décodage d'un message, qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores* »²

Certes « faire comprendre » et « comprendre » sont deux tâches complexes difficiles mais des efforts doivent être mis en œuvre par l'enseignant et l'apprenant pour arriver au stade de la compréhension orale.

I.5.La prise de note et la compréhension orale :

La prise de note apparaît à chaque fois quand on parle sur la compréhension d'un cours magistral ou d'un discours oralisé, elle occupe une place très importante dans les compétences de bases qu'un étudiant devrait avoir, elle facilite la compréhension ainsi que la mémorisation d'un contenu.

La prise de note comporte, selon Romainville et Gentile³, les quatre activités suivantes : noter l'essentiel, organiser adéquatement la page, utiliser un vocabulaire synthétique et structurer l'information.

Noter l'essentiel :

Cela veut dire sélectionner les idées pertinentes de la matière une fois qu'elles ont été développées et comprises, en évitant le mot à mot. À cette fin, l'attention d'étudiant est orientée vers l'écoute et la compréhension et non pas vers la notation elle-même.

¹ Cuq, JP. *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*. Op. Cit. p49

² Galisson, R ; Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. France : Hachette, p110.

³ Romainville, M. et GENTILE, C. (1990). *Des méthodes pour apprendre*. Paris, Les Éditions d'organisation, p157.

Organiser adéquatement la page :

Il peut se passer quelques jours, sinon quelques semaines, avant que vous ne relisiez vos notes. Il peut alors survenir des difficultés enrageantes, par exemple : avoir du mal à se relire, ne plus rien comprendre à l'organisation de la matière, etc.

Pour éviter ces difficultés il faut organiser la page d'une façon structurée, réserver une place pour les commentaires et une autre pour la révision et surtout ne pas prendre plusieurs informations sur une seule page.

Utiliser un vocabulaire synthétique :

Pour avoir un vocabulaire synthétique il faut :

- exclure les mots inutiles, les effets de style, les mots de subordination, les verbes non expressifs ;
- Utiliser des raccourcis visuels, tels des abréviations et des symboles. Par exemple, bp pour beaucoup, = pour égal, X pour désaccord ou incorrect ! Pour étonnant ou excellent, imp pour important ;
- faire usage de mots jalons qui permettent la jonction entre les idées : donc (son abréviation : dc), où, par conséquent, en somme, correspond. On peut également utiliser des symboles, par exemple un jeu de flèches (--->) pour indiquer la trajectoire d'un raisonnement.

Structurer l'information :

Voici trois règles utiles pour bien structurer l'information :

- formuler une idée par paragraphe, en changeant de ligne dès que l'exposé présente une nouvelle idée ;
- effectuer un décalage vers la droite, pour noter une idée secondaire qui vient appuyer une idée principale ;

- utiliser des dispositions visuelles (soulignement, couleurs, majuscules, numérotation, colonnes), afin de hiérarchiser les idées ou de les comparer.

La prise de note stimule l'attention et écrire aide à ne pas se disperser pendant le discours de nos interlocuteurs et à ne pas perdre le fil, alors la prise de note est l'un des clés de la compréhension qu'on doit enseigner à nos étudiants.

I.6. Les caractéristiques du code oral :

Le code oral est caractérisé par ses propres lois, il a souvent un style entrecoupé par des phrases incomplètes ou compléter par des gestes, des actes non verbale, une intonation, des postures ou des regards des pauses des retours en arrière des répétitions et il est caractérisé par le haut débit d'expression.

A l'oral :

- Le discours est ponctué par les silences les arrêts est les intonations.
- On parle plus de phrases de type canonique sujet – verbe – complément, mais de groupes de souffles.
- Pour avoir du temps pour réfléchir on utilise des mots dépourvus de sens : euh ! eh ben !, alors...
- On utilise non seulement le verbal mais également on fait appel au « para-verbal » par exemple le regard pour vérifier si l'on a été compris.
- le locuteur a la possibilité de reprise et de réajustement immédiate.
- On utilise souvent les abréviations (fac, pub, sympa...), les contractions (j'veux, j'suis...) et les interjections (Ah ! Youpi ! Aïe ! Bof ! ...)

En effet, l'oral est un produit complexe qui ne se réduit pas seulement à une simple émission sonore mais il dépend qu'une compétence langagière doublée :

- linguistique : connaissances phonologiques, morphologiques et syntaxiques.
- communicationnelle : règles discursives, psychologiques, culturelles et sociales qui régissent l'utilisation de la parole en fonction des contextes.

I.7.Les stratégies de communications :

L'enseignement est une tâche de communication effectuée par l'enseignant à l'intention de transmettre des apprentissages aux apprenants.

Selon Legendre, l'enseignement est un :

« Processus de communication en vue de susciter l'apprentissage ; ensemble des actes de communication et de prise de décision mis en œuvre intentionnellement par une personne ou un groupe de personnes qui interagissent en tant qu'agent dans une situation pédagogique »¹

Il s'agit également d'un ensemble d'activités organisées dans le but de faire acquérir à un individu de nouvelles habiletés ou de nouvelles attitudes dont il aura à témoigner à la fin de la séquence prévue. Ces activités sont réalisées à l'aide de deux types de moyens :

Le premier comprend le contenu à enseigner, le deuxième les moyens d'action de l'enseignant qu'il nomme stratégies.

Avant d'entamer les stratégies de communications il faut tout d'abord savoir qu'est-ce qu'une stratégie ?

La notion de stratégie prend ses origines de différents domaines tel que l'art de la guerre, l'économie, le sport, etc. et il veut dire d'une manière générale « *art de diriger un ensemble de dispositions pour atteindre un but* »²

Cette définition renvoie à trois notions essentielles :

« 1. La stratégie relève de l'art, c'est-à-dire du domaine de l'action, de la pratique 2. le stratège se fixe des objectifs, des buts à atteindre pour guider, orienter son action. 3. l'action stratégique consiste à

¹ Legendre, R. (1993). *dictionnaire actuel de l'éducation*, 2^{ème} édition. Montréal : Guérin. p 507.

² Pascal, X.P. (1999). *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Paris, chronique sociale. p20.

organiser les moyens pour parvenir aux objectifs que l'on s'est fixé. Ainsi, une stratégie est une réflexion et une vision organisée dans le temps ; elle repose sur une analyse de la situation, un ensemble, de décisions et la mise en œuvre de plans d'action. »¹

Le dictionnaire pratique de didactique du FLE définit la notion de stratégie comme suit :

« Les procédures mises en pratique par l'apprenant pour apprendre à communiquer ou par l'enseignant pour apprendre à un apprenant à communiquer ».²

En général, les stratégies désignent les tactiques, l'ensemble de démarches, les comportements et les techniques mises en œuvre dans une situation d'enseignement / apprentissage. Dans notre cas nous allons nous concentrer sur les stratégies utilisées de la part des enseignants pour communiquer et transmettre aux apprenants des informations et des connaissances dans des cours magistraux.

I.7.1. L'alternance codique.

La réussite du plus grand nombre de nouveaux étudiants à l'université se positionne au cœur des enjeux actuels de l'institution universitaire. Durant ces dernières décennies, bien des travaux ont porté sur les facteurs de réussite à l'université. Les pratiques pédagogiques des enseignants apparaissent dans la facette de ces facteurs.

Le phénomène de mélange du code ou d'alternance codique est une pratique courante pour les enseignants des filières scientifiques où le français est la langue d'enseignement, cette technique se révèle extrêmement fréquente dans le parler

¹ Idem, p21.

² J-P Robert. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris, Edition Ophrys. P144.

des enseignants, quel que soit leur degré de bilinguisme et quelque soit leur méthodologie d'enseignement.

L'alternance codique ou le code-switching peut se définir comme :

« La juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents ».¹

Aux origines, l'alternance codique était toujours considérée comme négative et son emploi comme très nuisible à la bonne marche de l'apprentissage chez l'élève. Actuellement, les chercheurs sont d'accord pour la qualifier de tout à fait utile suivant les circonstances.

Maria Causa annonce clairement cette idée :

« La réalité montre que l'alternance codique employée par l'enseignant est une pratique naturelle conforme à toute situation de communication de contact de langues. Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage: elle constitue au contraire un procédé de facilitation parmi d'autres. L'alternance codique doit donc être considérée comme une stratégie à part parmi les stratégies d'enseignement. »²

D'autres chercheurs l'ont qualifié comme outil de motivation :

« Le recours à l'alternance codique dans l'enseignement est motivé, semble-t-il, soit par une obligation à combler un déficit de moyens en langue étrangère, soit par une volonté réelle d'en faire une véritable stratégie dans la transmission des savoirs. »³

¹ Gumperz, J.J. (1989). *sociolinguistique interactionnelle. Une approche interactionnelle*. Paris, l'harmattan. P58.

² Causa, M. (2002). *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère - Stratégie d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère*. Bern. P75.

³ Arezki, A. Ghettochi, S. (2015). *Alternance codique chez les professeurs de français fonctionnel en Algérie : stratégie didactique ou contrainte contextuelle ? synergies Algérie n°22*. P 156.

Cependant, l'emploi de l'alternance codique reste bénéfique ; sur le plan de la communication puisqu'elle permet la compréhension est facilité l'échange entre enseignant et apprenants, et sur le plan d'enseignement, elle aide à l'appropriation de nouvelles connaissances, sauf qu'elle soit utilisée d'une manière consciente et d'après une démarche pédagogique.

I.7.2. La gestualité.

Des travaux récents ont montré que dans un message oral, les mots comptent pour 7%, l'intonation pour 38% et la gestuelle 55% certains gestes ont un rôle d'information, d'autres ponctuent la parole.

Ce langage inévitable est constitué de l'expression innée et involontaire et inconsciente pour l'émetteur, ce qui rend son contrôle plus difficile par rapport au langage verbal.

Selon G. de Landsheere et A. Delchambre, la gestualité et le langage non-verbal ont trois grandes fonctions :

- Fonction d'aménagement de la situation sociale par l'expression d'attitudes et d'émotions dans le but d'établir un certain type de relations.
- Fonction de compléter la communication verbale : anticipation souvent amplificatrice, redondance, nuances, précision, modification, mais aussi contradiction (double message) car le langage corporel a tendance à traduire la résonance émotionnelle de l'événement évoqué verbalement. Le langage non verbal joue donc le rôle d'un miroir qui reflète le répertoire émotionnel de l'émetteur.
- Fonction de se substituer au message verbal (mais moins précis et efficace). Elle semble mieux convenir pour l'expression de sentiments et attitudes immédiatement perceptibles par l'interlocuteur.¹

¹ De LANDSHEERE, G et DELCHAMBRE, A. (1979). *Les comportements non verbaux de l'enseignant*, Ed. Labor Bruxelles, Fernand Nathan. Paris. p 90.

Pour que la communication soit réussie, il faut donc qu'il y ait une concordance entre la parole et la gestualité, puisque la gestualité renforce la parole et permet aux interlocuteurs de bien se comprendre.

I.7.3. Les procédés explicatifs.

Les procédés explicatifs sont tout simplement des outils pour apporter des explications supplémentaires afin d'enrichir le discours et ainsi en faciliter la compréhension. Plusieurs procédés existent pour introduire des explications complémentaires parmi ces procédés :

La définition : est utilisée pour expliquer un mot rare ou spécialisé.

La comparaison : soutient les explications en présentant des éléments connus de tous. Elle peut être utile pour illustrer des propos en montrant l'évolution d'une situation dans le temps ou en mettant en parallèle des situations semblables.

La description : est fort utile pour préciser ce dont on parle. Elle consiste à déterminer le contenu d'un élément en énumérant ses caractéristiques.

L'illustration : consiste à rendre plus clair et plus concret un propos à l'aide d'exemples, de citations, de références, de données quantitatives.

La reformulation : sert à présenter dans d'autres mots des phrases ou des parties de phrases afin de dire autrement et de bien faire comprendre le contenu.

Les synonymes : permettent d'employer d'autres mots qui ont le même sens afin d'éviter les répétitions et possiblement de préciser le sens des propos.

Les exemples : sont employés pour apporter des précisions à l'argumentation ou aux informations présentées.

I.8. Le cours magistral.

A l'université, l'une des formes les plus courantes de transmission du savoir est celle du cours magistral. Les cours magistraux prennent en générale un volume horaire très important dans les programmes dispensés à l'université (dans une discipline 60% des cours sont des cours magistraux contre 40% de TD et TP).

Malgré cette large utilisation, l'objectif et l'efficacité de ce genre de cours reste à vérifier. Cependant, l'augmentation massive des étudiants à l'université met en effet la carence d'un autre processus qui répond aux besoins d'un public de plus en plus différencié, et qui permet le développement des compétences cognitives les plus importants tels que l'analyse et la synthèse et la mise en pratique.

I.8.1. Les caractéristiques du cours magistral :

Selon C. Parpette et R. Bouchard : « *Le cours magistral est avant tout un discours oral s'adressant à un public physiquement présent, dans un lieu et à un moment donné. Bien que de forme quasi exclusivement monologique, il se construit dans une dimension interactive.* »¹

Cette définition illustre les quatre caractéristiques principales d'un cours magistral :

- La dimension situationnelle : un cours magistral se passe généralement dans un amphithéâtre avec une durée de 1h30, il est découpé en plusieurs séances d'une manière progressive au fil des semaines.
- La dimension monologique : un cours magistral est totalement présenté dans un seul sens d'enseignant aux étudiants, l'enseignant est le seul détenteur de la parole.
- La communication multicanale : la présentation orale du contenu dans sa complexité suppose une multitude procédés de communication, l'enseignant a la

¹ C. Parpette et R. Bouchard. (2003). *Gestion lexicale et prise de notes dans les cours magistraux*, LIDIL n° 35, P 70.

possibilité de combiner entre le langage verbal et le non verbal comme il peut introduire des projections sous plusieurs formes.

- La dimension interactive : le cours se construit dans une perspective de réactivation des connaissances précédemment abordées pour installer de nouvelles connaissances plus tard.

Chapitre II : présentation et analyse du corpus

« La recherche naît de l'existence d'un problème à clarifier et à résoudre »

G. DE Landsheere

Dans ce chapitre nous traiterons les informations collectées par le biais d'une enquête menée sur terrain. Cette dernière a été réalisée à travers une observation non participante à des cours magistraux au niveau des départements de mathématique et d'informatique et par la distribution d'un questionnaire à l'intention des enseignants des mêmes départements.

Le choix de ces deux instrument de recueils des données a pour but de mieux cerner les exigences de cette recherche, le questionnaire nous a permis de toucher un grand nombre d'enquêtés en peu de temps et l'observation nous a permis d'apporter des éclaircissements aux réponses peu développées dans le questionnaire et d'apporter des informations supplémentaires qui ne sont pas entamées par le questionnaire.

Notre démarche est alors d'une part, descriptive et analytique, d'une autre part, on se basant sur ces procédés, nous avons essayé de répondre à la problématique de cette recherche par la vérification des hypothèses proposées en fur et à mesure avec les résultats obtenus.

1- Le questionnaire :

Dans le cadre de notre recherche, au début de mai de l'année universitaire 2015/2016 nous avons distribué 20 questionnaire aux enseignants du département de mathématique et informatique à l'université de M'sila, dont on a pu récupérer seulement 12 questionnaires.

Notre questionnaire comporte 11 questions autour de notre sujet de recherche, ces questions sont élaborées dans une formule claire et précise et sans ambiguïté.

La première partie de ce questionnaire sert à identifier les enquêtés et cela en précisant le sexe, l'expérience et le diplôme.

La deuxième partie est composée de onze questions entre autre il y a des questions ouvertes et semi-ouvertes et des questions fermées. Dans la majorité

des questions nous avons suggéré des réponses dans le but de faciliter le remplissage du questionnaire.

1.1. Présentation et description de l'échantillon :

Comme nous l'avons dit auparavant l'échantillon qui a participé à la réalisation de notre enquête est constitué de douze enseignants de première année tronc commun mathématique et informatique.

Nous avons pu regrouper les informations suivantes, concernant les enseignants de notre corpus.

- Le sexe :

Tableau :

Le sexe	Le nombre	Le pourcentage
masculin	08	66 %
féminin	04	34 %

Présentation des résultats :

Ce tableau indique que notre population est composée de 08 enseignants et de 04 enseignantes. Ce qui nous fait un pourcentage masculin de 66% de l'ensemble des enseignants de cet échantillon et un pourcentage féminin de 34%.

Commentaire :

Nous avons un public mixte mais d'une majorité masculine. Ces résultats nous démontrent que les hommes sont les plus intéressés par ce domaine à savoir : mathématique et informatique.

- L'expérience :

Tableau :

Expérience :	Le nombre :	Le pourcentage :
Moins de 10 ans	05	42%
Plus de 10 ans	07	58%

Présentation des résultats :

Ce tableau montre que parmi ces enseignants, 05 ont moins de 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 42% et 07 ont plus de 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 58%.

Commentaire :

Les résultats obtenus indiquent que notre population est constituée d'enseignants assez expérimentés qui vont nous aider à confirmer ou infirmer nos hypothèses et généraliser par la suite les résultats obtenus.

- Les diplômes :

Tableau :

Les diplômes :	Le nombre :	Le pourcentage :
Magistère en mathématique (différentes spécialités)	10	84%
Ingénieur en informatique	01	08%
Doctorat en mathématique	01	08%

Présentation des résultats :

Les résultats de ce tableau indiquent que :

84 % des enseignants de notre population ont un magistère en mathématique

Un seul enseignant est un ingénieur en informatique avec un pourcentage de 08%

Un seul enseignant est un docteur en mathématique avec un pourcentage de 08%.

Commentaire :

La majorité des enseignants de notre population ont un magistère ce qui veut dire qu'ils possèdent un niveau suffisant pour enseigner à l'université.

1.2. Choix des questions :

Question n° 01 : porte sur le niveau des étudiants de la première année en langue française. Par cette question, nous voulons entre autre savoir comment les enseignants voient le niveau de leurs étudiants en compréhension et expression orale en langue française.

Question n° 02 : permet de connaître la langue d'enseignement préférée pour les enseignants et d'une façon abstraite la maîtrise du français par ces enseignants et leur langue maternelle.

Question n° 03 : se charge de découvrir le point de vue des enseignants envers le recours à la langue arabe dans la transmission des informations et l'utilité de ce moyen.

Questions n° 04, 05, 06 : s'intéressent à la notion « compréhension » et comment les enseignants repèrent l'incompréhension des étudiants et comment réagissent contre ce fait.

Question n° 07 : vise à préciser si l'enseignant fait recours à d'autres stratégies de communication avant de passer à la traduction.

Question n° 08 : permet de connaître si l'enseignant dans ses cours donne une importance à la prise de notes ce qui peut aider la compréhension.

Question n° 09 : porte sur l'importance du français dans l'apprentissage de cette filière.

Questions n° 10 et 11 : sont des questions ouvertes qui incitent les enseignants à délimiter les carences qui entravent la compréhension chez les étudiants et de proposer des solutions.

1.3. Présentation et analyse de données requises :

Question n°01 :

- a) vos apprenants peuvent-ils comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

Réponse :	Le nombre :	Le pourcentage :
oui	00	00 %
non	12	100 %

Présentation des résultats :

De la lecture de ce tableau nous constatons que tous les enseignants se sont met d'accord sur la réponse « oui ».

Commentaire :

Les pourcentages obtenus indiquent que les étudiants de la première année arrivent à l'université avec un niveau bas en français, ils ne peuvent pas suivre et comprendre un discours présenté entièrement en français.

Ces réponses reflètent aussi la réalité des pratiques des enseignants, ils sont obligés de ne pas produire des discours oraux assez longs en français.

b) vos apprenants peuvent-ils poser des questions simples ?

Réponse :	Le nombre :	Le pourcentage :
oui	10	83 %
non	02	17 %

Présentation des résultats :

D'après les réponses données, 83 % des enseignants jugent que leurs apprenants peuvent poser des questions simples, alors que 17 % jugent que leurs apprenants ne peuvent même pas poser des questions simples.

Commentaire :

Cette partie avec la première partie de cette question nous donne une délimitation du niveau des étudiants de cette faculté précisément et de cette région en générale.

Question n° 02 :

Vous exprimez mieux vos idées en utilisant : L'arabe dialectal, Le français, l'alternance du code ?

Réponse :	Le nombre :	Le pourcentage :
L'arabe dialectal	05	42 %
Le français	01	08 %
L'alternance de code	06	50 %

Présentation des résultats :

Cinq enseignants avec un pourcentage de 42% ont répondu qu'ils trouvent leur aisance lorsque ils s'expriment en arabe, un seul enseignant avec un pourcentage de 8% s'exprimer mieux en français et six enseignants avec un pourcentage de 50% ont répondu par l'alternance du code.

Commentaire :

Dans cette question nous interrogeons sur l'utilisation du français par nos enquêtés, les résultats montrent que ces enseignants préfèrent l'alternance du code à l'utilisation d'un seul code ce qui est exigé par le niveau des étudiants et la nature des filières techniques.

Question n° 03 :

Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

Réponse :	Le nombre :	Le pourcentage :
oui	00	00 %
non	10	83 %
Parfois	02	17 %

Présentation des résultats :

la majorité des enseignant « 83% » ont répondu avec « non » et seulement deux enseignant avec un pourcentage de 17% ont répondu avec « parfois » et aucune réponse pour le « oui ».

Commentaire :

Les résultats obtenus de cette question indiquent que le facteur de la langue est essentiel pour la participation des étudiants.

Question n° 04 :

Comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

Réponse :	Le nombre :	Le pourcentage :
La participation	03	25 %
Les questions posées	01	08 %
L'attention attirée	08	67 %

Présentation des résultats :

Ce tableau montre que huit enseignants avec un pourcentage de 67% peuvent saisir la compréhension des étudiant à travers l'attention attirée par ces derniers, trois enseignants avec 25% pensent que la participation est l'indice de la compréhension, une seul enseignant avec 08% pense que les questions posées conjuguent la compréhension des étudiants.

Commentaire :

La majorité des enseignants pensent qu'ils peuvent apercevoir la compréhension de ses étudiants par le biais d'attention attirée, ce résultat montre que les étudiants dans les cours magistraux sont appelés à garder leur silence et se concentrer sur ce qui est fait par l'enseignant pour comprendre.

Malgré les quatre enseignants qui ont répondu par « la participation » et « les questions posées », les cours magistraux sont dans la plus part des cas construits sur la passivité des étudiants.

Question n° 05 :

Selon- vous le silence : Perturbe, Aide à anticiper ou Aide à comprendre ?

Réponse :	Le nombre :	Le pourcentage :
Perturbe	02	17 %
Aide à anticiper	00	00 %
Aide à comprendre	10	83 %

Présentation des résultats :

83% des réponses des enseignants à cette question est « aide à comprendre », 17% des enseignants ont pour « perturbe » et aucune réponse pour « aide à anticiper ».

Commentaire :

Les résultats obtenus dans cette question vont affirmer l'information donnée dans la quatrième question, affirmer la passivité des étudiants et le point de vue des enseignants envers la motivation de ces étudiants.

Question n° 06 :

Faites-vous recours à d'autres stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

Réponse :	Le nombre :	Le pourcentage :
oui	07	58 %
non	00	00 %
Tout le temps	05	42 %

Présentation des résultats :

Pour cette question, 58% des enseignants ont répondu par « oui », aucune réponse pour « non » et 42% des enseignants ont répondu par « tout le temps ».

Commentaire :

La majorité des enseignants confirment qu'ils utilisent des stratégies de communication quand il s'agit d'une incompétence des étudiants ou d'une incompréhension des messages émises, ces stratégies peuvent être des outils

pour débloquent certaines situations comme elles peuvent être utilisées pour faire passer le maximum d'informations.

Question n° 07 :

Le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant à faire passer leurs messages ?

Réponse :	Le nombre :	Le pourcentage :
Pas du tout	00	00 %
Certainement	04	34 %
De temps en temps	08	66 %

Présentation des résultats :

Ce tableau montre que quatre enseignants avec un pourcentage de 34% estiment que le recours à l'arabe dans tous les cas peut aider l'enseignant dans la transmission des informations, huit enseignants avec un pourcentage de 66% estiment que le recours à l'arabe doit se faire de temps en temps, aucun enseignant n'est pour la première réponse qui dit que l'arabe ne peut pas aider l'enseignant en aucun cas.

Commentaire :

À la lecture de ce tableau on remarque que la majorité des enseignants sont pour l'utilisation de l'arabe mais pas toujours, ce qui nous amène à dire que le recours à l'arabe pour ces enseignants c'est un outil pour faciliter la communication et pour créer une atmosphère d'intercompréhension.

Il est à indiquer que cette stratégie « le recours à la langue arabe » peut aider à faire passer le message aux apprenants mais, elle ne peut en aucun cas les aider à apprendre une langue étrangère.

Question n° 08 :

Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre notes ?

Réponse :	Le nombre :	Le pourcentage :
oui	03	25 %
non	09	75 %

Présentation des résultats :

Les résultats de ce tableau indique que 75% des enseignants n'ont pas l'habitude de sensibiliser les étudiants à prendre note pendant leurs cours, le reste des enseignants avec un pourcentage de 25% ont l'habitude de conseiller leur étudiant de prendre notes.

Commentaire :

La majorité des enseignants ne sont pas intéressés par la prise de note par les étudiants probablement parce que leurs cours sont accompagnés de polycopiés ou parce que les étudiants font cette technique automatiquement.

Question n°09 :

Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

Réponse :	Le nombre :	Le pourcentage :
oui	06	50 %
non	06	50 %

Présentation des résultats :

A la lecture de ce tableau, nous constatons que la moitié des enseignants pensent que la maîtrise du français ne peut en aucune cas aider les étudiants à poursuivre leurs études en mathématique. Par contre, l'autre moitié pensent que la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique.

Commentaire :

Un désaccord est apparu clairement entre les enseignants de ce département sur l'utilité de la maîtrise de français pour réussir les études en mathématique. Nous renvoyons ce conflit au bas niveau des étudiants en langue ou bien aux pratiques des enseignants qui rendent la maîtrise du français une compétence facultative puisque dans la plus part des cas les cours et les épreuves sont construits avec une alternance d'arabe et du français.

Question n° 10 :

Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

Présentation des résultats :

Les réponses des enseignants sont résumées en ces points :

- La réponse la plus repondante c'est que les étudiants quand ils arrivent à l'université ne maîtrisent plus la langue française et ils ne comprennent que la langue arabe ,donc la communication ne serait pas efficace.
- Les habitudes des étudiants établissent des obstacles pour la compréhension par exemple : les étudiants n'ont pas l'habitude de prendre note, d'étudier sans manuel scolaire, d'étudier dans des groupes de grands nombre.

Commentaire :

D'après cette question, on synthétise que la raison principale qui entrave à la compréhension chez les étudiants c'est la langue.

Question n° 11 :

Comment on peut remédier à ces difficultés, à votre avis ?

Présentation des résultats :

Les réponses des enseignants sont résumés en ces points à savoir que cinq enseignants n'ont pas répondu à cette question.

- Il faut consacrer plus de temps à l'apprentissage de la langue au moins dans la première année.
- Aller à l'enseignement des matières scientifiques en français dès le secondaire.
- Obliger les enseignants de présenter leurs cours uniquement en français ce qui oblige les étudiants à faire des efforts envers cette langue.

Commentaire :

Deux réponses voient que pour résoudre ces difficultés, il faut apporter des changements dans les programmes de formation, par l'augmentation du volume horaire consacré à l'enseignement de la langue ou bien par le changement radical de la manière d'enseignement des matières scientifique au secondaire.

Une autre réponse avance l'idée d'obligation pour surmonter les difficultés, ils disent que les étudiants ont besoin de se sentir obligés pour qu'ils remédient leurs difficultés.

2- L'observation :

Pour aboutir à nos objectifs, et pour rendre nos résultats fiables, nous avons renforcé le questionnaire destiné aux enseignants par une observation sur terrain. Cette dernière nous a permis d'avoir des informations supplémentaires et d'observer de très près l'acte d'enseignement/ apprentissage.

Notre observation a été réalisée sur trois cours magistraux du 02 mai 2016 à 12 mai 2016 au sein du département de mathématique à l'université de m'sila et sur les étudiants de première année, les modules observés sont : analyse, algèbre et informatique, tous ces module appartiennent à l'unité fondamentale avec de grands coefficients.

Nous avons récapitulé cette phase d'observation sous formes de remarques suivantes.

Remarques sur le déroulement général des cours :

Les remarques que nous avons constatées sur les étudiants et sur les enseignants en classe pendant cette observation qui a duré trois séances sont les suivantes :

- L'utilisation de la technique de rappel ou la révision afin de mettre à jour les nouvelles connaissances.
- Le nombre des étudiants qui assistent aux cours ne dépasse pas la moitié. Dans le même amphi, les étudiants peuvent être classés selon leur niveau en trois catégories : les étudiants qui suivent les cours avec intérêt environ 6 à 7 étudiants, les étudiants moyens concentrés et les étudiants qui n'ont aucune relation avec ce qui se passe dans l'amphi et qui se mettent au fond.

- Les enseignants utilisent une multitude de supports et outils pour l'exploitation des cours, le tableau, le data show et les photocopies.
- ils utilisent aussi plusieurs méthodes et démarches (éclectisme)¹ pour approcher le contenu aux étudiants, la plus remarquable c'est le recours fréquent à l'arabe et l'utilisation massive de l'alternance de code.
- Il est à signaler que l'utilisation des termes techniques pour tous les enseignants se fait souvent en français.
- Rarement où les enseignants établissent un échange ou posent des questions aux étudiants en français et par conséquent les étudiants ne manifestent presque aucune intervention en français.
- La plus part des étudiant ne prennent pas des notes à cause de présence des photocopies ou à cause de la haute vitesse de l'enseignant ou bien ils ne sont pas intéressés.

En examinant les 12 tableaux et à travers l'observation sur terrain, il ressort que les données des enquêtes sont proches de notre objectif assignés au départ. Les remarques de l'observation semblent pertinentes et présentent une cohérence avec les réponses des enseignants enquêtés.

Ce que nous avons pu conclure dans ce corpus c'est que le statut du français chez les enquêtés semble indéterminé ce qui pousse ces enseignants à faire recours à l'alternance du code et à la traduction en plus de ça le niveau bas de la majorité des étudiants aussi constitue un vrai obstacle pour eux et pour les enseignants.

¹ L'éclectisme est une direction de goût qui consiste à réunir les qualités d'écoles différentes pour en former un ensemble harmonieux. C'est aussi, pour la critique, savoir apprécier et louer les qualités particulières et opposées de ces écoles. A. THIERS, *in* Grande encyclopédie BERTHELOT. P 26.

Conclusion générale

Conclusion générale :

En guise de conclusion, nous nous sommes proposés dans ce travail d'étudier l'impact et l'efficacité des stratégies utilisées par les enseignants pendant leurs cours magistraux sur la compréhension de l'oral chez les étudiants de la première année tronc commun mathématique et informatique à l'université de M'sila. Dans cette perspective, nous avons essayé de donner une analyse cohérente et pertinente à la situation vécue dans l'acte d'enseignement/apprentissage dans ce département.

A partir de l'analyse du corpus, nous avons découvert que la plupart des enseignants de ce département abusent dans l'utilisation de certaines stratégies de communication comme par exemple l'alternance du code et le recours à la traduction. Nous avons interprété cette situation par la non maîtrise des effets de ces stratégies sur l'apprentissage des étudiants et par le niveau bas des étudiants en langue française qui oblige les enseignants à s'adapter avec ces conditions.

Il est clair que l'enseignant qui emploie des stratégies de communication pour amener les étudiants à la compréhension d'un cours magistral, prend un certain risque, puisqu'il doit connaître le niveau et les besoins de ses étudiants, il doit être aussi conscient de l'impact et l'effet de ces stratégies comme il est appelé à accomplir leurs tâches d'enseignement.

Le problème de ces enseignants et également des étudiants n'est pas au niveau scientifique alors, mais beaucoup plus au niveau linguistique. C'est la non maîtrise du français qui constitue l'obstacle majeur à la réussite de l'enseignement supérieur dans les branches scientifiques.

Pour remédier aux lacunes rencontrés par les enseignants d'une part et par les étudiants d'une autre part, nous pensons que la résolution réside dans l'amélioration du niveau des étudiants en langue française dans les palets qui précèdent l'entrée à l'université soit par l'augmentation de volume horaire du français ou d'aller à l'enseignement des matières scientifiques en français dès le secondaire.

Conclusion générale

Enfin, nous voulions, dans le cadre de cette modeste recherche, apporter une contribution à l'étude des stratégies des enseignants à l'intention d'aider à la compréhension, avec l'espoir que d'autres études plus poussées et plus pointues puissent se pencher sur ce thème que je l'estime à la fois intéressant et peu abordé pour proposer des solutions qui pourraient résoudre les problèmes de compréhension chez ces étudiants.

Références bibliographiques :

ABBOU, A. (1980). *Communications sociales et didactique des langues étrangères*. Paris, in E.L.A, Didier.

Arezki, A. Ghettouchi, S. (2015). *Alternance codique chez les professeurs de français fonctionnel en Algérie : stratégie didactique ou contrainte contextuelle ?* synergies Algérie n°22.

Causa, M. (2002). *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère - Stratégie d'enseignement bilingues et transmission de savoirs en langue étrangère*. Bern.

Cuq, JP. (2003). *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE international.

De LANDSHEERE. G et DELCHAMBRE.A. (1979). *Les comportements non verbaux de l'enseignant*, Ed. Labor Bruxelles, Fernand Nathan. Paris.

Dubois, Jean et al. (1999). *Dictionnaire de linguistique*. Paris : librairie Larousse.

Ducrot-sylla, JM. (2005). *l'enseignement de la compréhension orale : objectif, supports et démarches*. Page visité le 01/05/2016 repéré a : <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>.

Florence, M. (2011). *Le Français sur Objectifs Universitaires, entre français académique, français de spécialité et français pré-professionnel*. Clesthia cediscor.

Galisson, R ; Coste, D. (1976). *Dictionnaire de didactique des langues*. France : Hachette.

Girode, J. (1998). *Dictionnaire de la langue française : encyclopédies Bordas*. France : SGED.

Gruca, I. (2006). *Pédagogie de l'oral. Expériences et conseils : travailler la compréhension de l'orale*. Page visité le 01/05/2016 repéré a : http://www.rfi.fr/lffr/articles/075/article_613.asp.

Gumperz, J.J. (1989). *sociolinguistique interactionnelle. Une approche interactionnelle*. Paris, le harmattan.

Hilgert, E. (2008). *un corpus au service du français sur objectifs universitaires*. Mélanges CRAPEL, n°31.

- Jean Dubois et (al).** *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*.
- J-P Robert.** (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Paris, Edition Ophrys.
- Legendre, R.** (1993). *dictionnaire actuel de l'éducation*, 2^{ème} édition. Montréal : Guérin.
- Legendre, R.** (2005) *Dictionnaire actuel de l'éducation*. Montréal, Guerin.
- Moirand, S.** (1982). *Enseigner à communiquer en langue étrangère*. Paris : Hachette.
- Parpette, C. et R. Bouchard.** (2007). *Gestion lexicale et prise de notes dans les cours magistraux*. Le cas des CM de droit », *LIDIL* n° 35.
- Pascal, XP.** (1999). *Traité de stratégie à l'usage des enseignants*. Paris, chronique sociale.
- Romainville, M. et GENTILE, C.** (1990). *Des méthodes pour apprendre*. Paris, Les Éditions d'organisation.

Table des matières

Introduction générale	02
Chapitre I : le cadre théorique	
I.1. Le FOU, spécificités et réalité de terrain.....	06
I.2. La compétence de communication.	07
I.2.1. définition de la compétence.	08
I.2.2. définition de la compétence de communication.	09
I.3. Les composantes fondamentales de la compétence de communication	09
I.4. La compréhension de l'oral.	10
I.5. La prise de note et la compréhension orale.	12
I.6. Les caractéristiques du code oral.	14
I.7. Les stratégies de communication	15
I.7.1. L'alternance codique.	16
I.7.2. La gestualité.	18
I.7.3. Les procédés explicatifs.	19
I.8. Le cours magistral.	20
I.8.1. Les caractéristiques du cours magistral.....	20
Chapitre II : cadre expérimental de la recherche	
1- Le questionnaire	22
II.1.1. Présentation et description de l'échantillon.....	23
II.1.2. Choix des questions.	25
II.1.3. Présentation et analyse de données requises.	26
2- L'observation	36
II.2. Remarques déroulement général de l'enquête.....	36
Conclusion générale	39
Bibliographie	41
Table des matières	43
Annexes	

Annexes :

Questionnaire destiné aux enseignants de département de mathématique :

- Sexe :

☐ Féminin

☐ Masculin

- expérience :

☐ Moins de 10 ans

☐ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

.....

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐ Oui ☐ Non

b) poser des questions simples ?

☐ Oui ☐ Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☐ L'arabe dialectal

☐ Le français

☐ L'alternance de code

3. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Parfois

4. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☐ La participation

☐ Les questions posées

☐ L'attention attirée

5. Selon- vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
- ☐ Aide à anticiper ?
- ☐ Aide à comprendre ?

6. Faite-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Tout le temps

7. Le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages?

- ☐ Pas du tout
- ☐ Certainement
- ☐ De temps en temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

.....

.....

.....

.....

11. Comment on peut remédier à ces difficultés, à votre avis ?

.....

.....

.....

.....

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

☐ Féminin

☒ Masculin

- expérience :

☐ Moins de 10 ans

☒ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

Magistère en mathématiques

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐ Oui ☒ Non

b) poser des questions simples ?

☒ Oui ☐ Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☒ L'arabe dialectal

☐ Le français

☐ L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

☐ Pas du tout

☐ Certainement

☒ De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐ Oui

☒ Non

☐ Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☐ La participation

- ☐ Les questions posées
☒ L'attention attirée

6. Selon- vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
☐ Aide à anticiper ?
☒ Aide à comprendre ?

Justifier : *Quand il y a du silence on peut inventer et relever bien les informations*

7. Faites-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☐ Oui
☐ Non
☒ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☐ Oui
☒ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☒ Oui
☐ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

La habitude d'apprendre (ils ne font pas de la recherche)

11. Comment en peut remédiera ces difficultés, à votre avis ?

obliger les professeurs à parler uniquement en français

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

☐ Féminin

☒ Masculin

- expérience :

☐ Moins de 10 ans

☒ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

Magistère en mathématiques

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐ Oui ☒ Non

b) poser des questions simples ?

☒ Oui ☐ Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☐ L'arabe dialectal

☐ Le français

☒ L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

☐ Pas du tout

☐ Certainement

☒ De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐ Oui

☒ Non

☐ Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☐ La participation

- ☐ Les questions posées
☒ L'attention attirée

6. Selon- vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
☐ Aide à anticiper ?
☒ Aide à comprendre ?

Justifier :

7. Faite-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☐ Oui
☐ Non
☒ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☐ Oui
☒ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☐ Oui
☒ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

.....
..... *Le manque de langue française*
.....

11. Comment en peut remédiera ces difficultés, à votre avis ?

.....
.....
.....
.....

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

☐

Féminin

☒

Masculin

- expérience :

☒

Moins de 10 ans

☐

Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

..... Magistère en Mathématique

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐

Oui

☒

Non

b) poser des questions simples ?

☒

Oui

☐

Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☒

L'arabe dialectal

☐

Le français

☐

L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

☐

Pas du tout

☒

Certainement

☐

De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐

Oui

☐

Non

☒

Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☐

La participation

- ☐ Les questions posées
☒ L'attention attirée.

6. Selon- vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
☐ Aide à anticiper ?
☒ Aide à comprendre ?

Justifier : *Contre l'intérêt des étudiants pour le*
Cours

7. Faite-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☐ Oui
☐ Non
☒ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☐ Oui
☒ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☒ Oui
☐ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

A mon avis la langue c'est la cause
principale

11. Comment en peut remédiera ces difficultés, à votre avis ?

.....
.....
.....

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

☐ Féminin

☒ Masculin

- expérience :

☒ Moins de 10 ans

☐ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

Ingenieur en Informatique

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐ Oui ☒ Non

b) poser des questions simples ?

☒ Oui ☐ Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☐ L'arabe dialectal

☐ Le français

☒ L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

☐ Pas du tout

☒ Certainement

☐ De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐ Oui

☒ Non

☐ Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☐ La participation

- ☐ Les questions posées
☒ L'attention attirée

6. Selon- vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
☐ Aide à anticiper ?
☒ Aide à comprendre ?

Justifier : *donne le temps à prendre notes*

7. Faite-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☒ Oui
☐ Non
☐ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☐ Oui
☒ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☒ Oui
☐ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

..... *la langue*
..... *la motivation*

11. Comment en peut remédiera ces difficultés, à votre avis ?

..... *consacre plus de temps au première année*
..... *pour apprendre la langue*

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

☐ Féminin

☒ Masculin

- expérience :

☒ Moins de 10 ans

☐ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

Doctorat en mathématique

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐

Oui

☒

Non

b) poser des questions simples ?

☐

Oui

☒

Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☐ L'arabe dialectal

☐ Le français

☒ L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

☐

Pas du tout

☐

Certainement

☒

De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐

Oui

☒

Non

☐

Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☒

La participation

- ☐ Les questions posées
☐ L'attention attirée

6. Selon- vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
☐ Aide à anticiper ?
☒ Aide à comprendre ?

Justifier : *aide le professeur dans sa présentation*

7. Faite-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☒ Oui
☐ Non
☐ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☐ Oui
☒ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☒ Oui
☐ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

Ils n'ont pas une base solide en français

11. Comment, en peut remédiera ces difficultés, à votre avis ?

*Il faut faire un test de niveau de langue avant l'inscription dans les filières
enseigner les matières en français dès le début
(en classe)*

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

- expérience :

☒ Moins de 10 ans

☐ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

Magister en mathématique

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐ Oui ☒ Non

b) poser des questions simples ?

☐ Oui ☒ Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☐ L'arabe dialectal

☐ Le français

☒ L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

☐ Pas du tout

☒ Certainement

☐ De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐ Oui

☒ Non

☐ Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☒ La participation

- ☐ Les questions posées
- ☐ L'attention attirée

6. Selon- vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
- ☐ Aide à anticiper ?
- ☒ Aide à comprendre ?

Justifier : *laisse le temps aux étudiants pour réfléchir*

7. Faite-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☒ Oui
- ☐ Non
- ☐ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

..... *la perturbation et l'insécurité linguistique*

11. Comment en peut remédiera ces difficultés, à votre avis ?

..... *encourager les étudiants pour apprendre les langues*

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

- expérience :

☐ Moins de 10 ans

☒ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

magister en mathématique

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐

Oui

☒

Non

b) poser des questions simples ?

☒

Oui

☐

Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☐ L'arabe dialectal

☒ Le français

☐ L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

☐

Pas du tout

☐

Certainement

☒

De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐

Oui

☐

Non

☒

Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☒

La participation

- ☐ Les questions posées
☐ L'attention attirée

6. Selon- vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
☐ Aide à anticiper ?
☒ Aide à comprendre ?

Justifier :

7. Faite-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☒ Oui
☐ Non
☐ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☐ Oui
☒ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☐ Oui
☒ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

..... Ce niveau par des étudiants en français.....

11. Comment on peut remédiera ces difficultés, à votre avis ?

..... Il faut équiper le laboratoire de
langue.....

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

☒ Féminin

☐ Masculin

- expérience :

☒ Moins de 10 ans

☐ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

Magistère en mathématique

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐

Oui

☒

Non

b) poser des questions simples ?

☒

Oui

☐

Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☒ L'arabe dialectal

☐ Le français

☐ L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

☐

Pas du tout

☐

Certainement

☒

De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐

Oui

☒

Non

☐

Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☐

La participation

- ☐ Les questions posées
☒ L'attention attirée

6. Selon vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
☐ Aide à anticiper ?
☒ Aide à comprendre ?

Justifier : *le silence aide les étudiants à écouter*

7. Faîtes-vous recours à d'autres stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☒ Oui
☐ Non
☐ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vos étudiants de prendre note ?

- ☐ Oui
☒ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☐ Oui
☒ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

la non maîtrise du français
les conditions d'étude (le nombre)

11. Comment on peut remédier à ces difficultés, à votre avis ?

enseigner le français comme matière fondamentale

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

- ☒ Féminin
☐ Masculin

- expérience :

- ☒ Moins de 10 ans
☐ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

Magister en mathématique

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

- ☒ Oui ☒ Non

b) poser des questions simples ?

- ☒ Oui ☐ Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

- ☒ L'arabe dialectal
☐ Le français
☐ L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

- ☐ Pas du tout
☐ Certainement
☒ De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

- ☐ Oui
☒ Non
☐ Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

- ☐ La participation

- ☐ Les questions posées
☒ L'attention attirée

6. Selon- vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
☐ Aide à anticiper ?
☒ Aide à comprendre ?

Justifier : *Plutôt je le pourrais pas s'ils ont compris*

7. Faites-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☐ Oui
☐ Non
☒ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☐ Oui
☒ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☐ Oui
☒ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

Le système éducatif qui ne donne pas assez d'importance à la langue étrangère

11. Comment on peut remédiera ces difficultés, à votre avis ?

Faire des modifications au niveau du système éducatif

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

☐ Féminin

☒ Masculin

- expérience :

☐ Moins de 10 ans

☒ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

magistère

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐

Oui

☒

Non

b) poser des questions simples ?

☒

Oui

☐

Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☐ L'arabe dialectal

☐ Le français

☒ L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

☐

Pas du tout

☐

Certainement

☒

De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐

Oui

☐

Non

☒

Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☐

La participation

- ☐ Les questions posées
☒ L'attention attirée

6. Selon- vous le silence :

- ☒ Perturbe ?
☐ Aide à anticiper ?
☐ Aide à comprendre ?

Justifier : *ne affecte pas la compréhension des étudiants*

7. Faite-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☐ Oui
☐ Non
☒ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☒ Oui
☐ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☒ Oui
☐ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

La langue

11. Comment on peut remédiera ces difficultés, à votre avis ?

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.

Questionnaire destiné aux enseignants de département de la mathématique :

- Sexe :

☐ Féminin

☒ Masculin

- expérience :

☐ Moins de 10 ans

☒ Plus de 10 ans

- Votre diplôme :

M. Agreste

1. vos apprenants peuvent-ils :

a) comprendre des discours oraux assez longs en langue française ?

☐ Oui ☒ Non

b) poser des questions simples ?

☒ Oui ☐ Non

2. Vous exprimez mieux vos idées en utilisant :

☐ L'arabe dialectal

☐ Le français

☒ L'alternance du code

3. le recours à l'arabe peut-il aider l'enseignant pour faire passer leurs messages ?

☐ Pas du tout

☐ Certainement

☒ De temps en temps

4. Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, vos étudiants participent-ils ?

☐ Oui

☐ Non

☒ Parfois

5. comment pouvez-vous percevoir la compréhension des étudiants ?

☐ La participation

- ☐ Les questions posées
☒ L'attention attirée

6. Selon- vous le silence :

- ☐ Perturbe ?
☐ Aide à anticiper ?
☒ Aide à comprendre ?

Justifier : *C'est utile pour transmettre les informations*

7. Faites-vous recours à d'autre stratégies de communication au cas d'incompétence des apprenants en langue française ?

- ☐ Oui
☐ Non
☒ Tout le temps

8. Avez-vous l'habitude de demander à vous étudiants de prendre note ?

- ☒ Oui
☐ Non

9. Selon vous, la maîtrise du français est indispensable pour réussir les études en mathématique ?

- ☒ Oui
☐ Non

10. Quelles sont les causes des difficultés de compréhension chez les apprenants, à votre avis ?

Le silence

11. Comment on peut remédiera ces difficultés, à votre avis ?

NB : Toutes les questions sont en relation avec les étudiants de première année universitaire tronc commun mathématique et informatique.